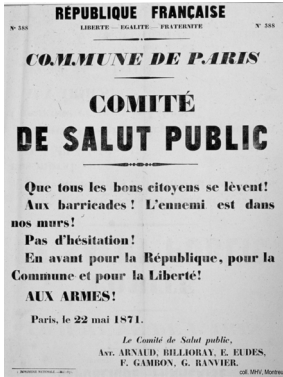


Savez-vous qui était Merlet ?



Comité de Salut Public,
Collection Musée de
l'Histoire Vivante de
Montreuil

A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Commune de Paris, la section de Montreuil du Parti communiste français a décidé de porter l'histoire de cette tentative inédite de pouvoir populaire née de l'insurrection parisienne et animée par la volonté d'une véritable République démocratique et sociale. Elle dura deux mois et fut anéantie au prix de plusieurs dizaines de milliers de morts.

Comme 15 autres rues de Montreuil, Merlet, porte le nom d'héroïnes et de héros de la Commune de Paris en 1871.

Le sergent Merlet, garde général du génie et de l'artillerie de Vincennes, est un sous-officier fédéré à la Commune de Paris. Le fort de Vincennes est l'un des derniers monuments à arborer le drapeau rouge de la Commune. Il est occupé par la garde nationale à partir du 21 mars 1871, date à laquelle les 2 400 hommes de la garnison, désobéissant aux ordres, fraternisent avec les communards, dont Merlet.

Le 28 mai, alors que les dernières barricades de la Semaine sanglante sont tombées à Paris, le drapeau rouge flotte toujours sur le donjon de Vincennes. Mais, le 29, les 19 officiers et les 344 hommes de la garde nationale, commandés par Nicolas Faltot, se rendent. Un tribunal militaire se réunit et condamne à mort 9 responsables. La nuit suivante, ils sont fusillés.

Contrairement à ce qu'indique la plaque commémorative apposée sur le mur du fossé sud du fort de Vincennes devant lequel les fédérés ont été fusillés, le sergent Merlet n'y a pas été exécuté. Résolu à faire sauter le fort plutôt que de se rendre, le sergent Merlet a été retrouvé dans sa chambre le 28 mai 1871, la tête percée d'une balle. Le désordre de la pièce attestait qu'il y avait eu lutte. On y retrouva, dispersés, les éléments de la batterie électrique qui était destinée à faire sauter le fort.

Son nom est donné à l'ancienne rue de la Parallèle en 1936.